

Economie | 2019 un bon cru pour l'emploi ? troisième année de hausse



Les neuf agences de la grande région étaient réunies jeudi pour évoquer les résultats de l'enquête BMO "Besoin en Main d'Oeuvre" sur le territoire Nouvelle-Aquitaine menée à l'initiative de Pôle Emploi. Une levée d'embargo pour annoncer des résultats plus qu'encourageants pour l'emploi sur le territoire : pour la troisième année consécutive les intentions d'embauches sont en hausse.

Comme chaque année, l'enquête a été envoyée à quelques 168 000 des 227 000 établissements de la région Nouvelle-Aquitaine dans le but de recueillir leurs intentions d'embauche et leurs problématiques de recrutement. 43 000 entreprises ont répondu à l'appel ce qui confère aux résultats une bonne vue d'ensemble sur l'emploi dans la grande région et les nouvelles sont bonnes.

258 000 : chiffre roi de cette enquête, c'est le nombre d'intentions d'embauches formulées par les employeurs en Nouvelle-Aquitaine, enregistrant ainsi 33 000 intentions supplémentaires par rapport à l'année dernière. La région se place ainsi en troisième position au niveau national.

Les employeurs souhaitent avant tout avoir recours à des contrats durables. Les besoins de font sentir dans le domaine des services : agents d'entretien, aides-soignants et aides à domicile puis aides ménagers. Les motifs de difficulté à l'embauche avancés restent l'inadéquation des profils, la pénurie de candidats ou la nature du poste peu attractive.

Sans surprise, les métiers de la viticulture, de l'agriculture et du tourisme s'imposent comme les plus recherchés pour des profils saisonniers.

« Tout est fait dans les agences et avec les partenaires pour cibler ces métiers en demande qui n'arrivent pas à satisfaire leurs besoins mais aussi les autres qui sont en expansion comme les métiers du numérique. Plus de 300 événements dans les agences sont organisés au cours de l'année. En plus des job-dating et formations, tout est mis en œuvre pour tenir une cohérence entre les besoins territoriaux et l'accès à l'emploi par les demandeurs : dernièrement il y a eu la semaine de l'emploi maritime, des métiers du numérique et également le French Fab Tour pour l'industrie et la quinzaine des métiers de la vigne. » explique Benoit Meyer, directeur territorial Pôle Emploi Gironde.

Le bilan girondin

De son côté, la Gironde totalise à elle seule 75 400 projets de recrutement soit 10 000 projets supplémentaires par rapport à l'année dernière. La bonne nouvelle est consommée mais face à la difficulté de recrutement, certaines entreprises ont mis en place des systèmes propres. CGI, société de service technologique, est implantée sur Bordeaux depuis 30 ans et totalise 74 000 emplois dans 40 pays. L'entreprise, longtemps friande de candidats sur-diplômés et très spécialisés, a décidé de mettre en avant le Savoir-Etre et développer le savoir-faire de ces futurs salariés. « Le recrutement se fait pour moitié avec des spécialisés et pour moitié des personnes non formées. Pour palier au manque de candidats, stages de fin d'études et alternants ont été développés puis nous nous sommes rendu compte que le cursus traditionnel ne permettait pas de combler le déficit. Notre propre école a alors été créée, et la première promotion en est sortie l'année dernière. Elle est gratuite, diplômante et garantit l'emploi. En parallèle, un pilote a été lancé avec Pôle Emploi pour une recherche de profils diversifiés et atypiques; c'est une façon de recruter autrement que sur CV puisque l'embauche repose sur la motivation seule » confie Olivier Foy, directeur développement régional aquitaine de CGI industrie.

10 000 personnes ont été sondées par cette méthode de recrutement par simulation, avec un entretien basé sur la motivation et ça marche : plus d'un candidat sur deux a trouvé un emploi. L'année dernière, 76% des intentions d'embauches - presque 8 projets sur 10 - se sont concrétisées.

Sabine Taverdet

Crédit Photo : AFP

Publié sur aqui.fr le 15/04/2019

[Url de cet article](#)